

— Pas encore ; je vous avouerai que jusqu'ici nous nous en sommes tenus au culte proprement dit et à l'observation des commandements ; nous verrons plus tard ce que nous pourrons faire. En attendant, je tâche d'inspirer peu à peu à mes paroissiens la dévotion à la sainte Vierge et aux Saints. »

Tout en dissertant de la sorte les deux prêtres avaient gagné l'église où ils manièrent à l'envi le plumeau et le balai, et où ils méditèrent un moment.

Au sortir du temple, l'abbé Augustin déclara à son hôte qu'il lui appartenait et lui fit visiter ce que les environs pouvait offrir de remarquable ; agréable conteur, versé dans l'histoire de son pays, il ressuscita, chemin faisant, plus d'une vieille légende, parla avec intérêt des anciennes coutumes locales, escalada la tour en ruines d'un manoir féodal, fit passer son compagnon ravi par un bois délicieux, jusqu'à ce que tous deux ils s'assirent à la table frugale de l'aimable cicérone.

Françoise rendit compte au retour de ce qui c'était passé : elle avait porté la tisane à Barbe ; Victor, le petit teigneux était venu chercher de la pommade et des simples ; enfin, on priait M. le curé de se rendre bientôt au village voisin où une infirme le réclamait.

« Vous vous occupez donc de médecine, mon cher confrère ?

— Quelque peu, non point que j'aie la moindre envie de faire concurrence au docteur, mais, ayant reconnu l'utilité de porter un prompt secours en cas d'accident, de donner des conseils d'hygiène, d'aider à se guérir les pauvres plus ou moins abandonnés, j'ai tâché de m'instruire sommairement moi-même

C'est à quoi je passe de temps en temps les heures libres que je vous ai consacrées aujourd'hui avec tout de plaisir. En été, je jardine, ma santé s'en trouve bien, et la cuisinière aussi ; en hiver, j'étudie l'harmonium et le plain-chant ; je lis la vie des Saints, pour tâcher de ne pas oublier pratiquement qu'ils étaient pétris des mêmes misères que nous, et que nous avons les mêmes ressources qu'eux à notre disposition. Puis quand un instant me reste, je prends connaissance d'un journal. Cette partie de mon programme est quelque fois négligée, car mon temps appartient avant tout à mes paroissiens. Tenez, permettez-moi de vous rappeler qu'ils nous attendent pour la prière du soir. »